

SEPTENNALES DE HUY

Une exposition en tête-à-tête...

Depuis le mois d'avril, Huy vit au rythme des Septennales. Si le point d'orgue était la célébration du 15 août, ces fêtes n'ont pas encore dit leur dernier mot. Pour terminer cette période de festivités, que diriez-vous d'accepter un dernier rendez-vous en tête-à-tête?

Tête-à-tête, tel est le nom de l'exposition qui a pris place au sein de la collégiale de Huy. Depuis le 26 juin et jusqu'au 13 septembre, vous pouvez aller à la rencontre de sculptures qui ont traversé les âges. C'est une quarantaine de têtes sculptées qui ont été sélectionnées pour cette exposition, rendue possible grâce à la Galerie Desmet (Bruxelles) et la collaboration d'Anima'rt.

Sous le regard de l'autre

Alors que le thème des Septennales (Les uns les autres) interroge le rapport à l'altérité et à la pluralité, l'exposition Tête-à-tête y occupe une place pleine de sens. Comme l'explique Michel Teheux, co-président de l'ASBL des Septennales, les sculptures sont en effet *"les témoins des figures multiples que l'homme se donne de lui-même et, en cela, de celle que nous esquissons de nous-mêmes comme en miroir."*

Il s'agit d'une invitation à s'interroger sur la façon que nous avons de nous représenter et, peut-être plus encore, sur qui nous sommes et ce qui fonde notre identité: *"Dans ces rencontres et ces têtes à têtes, ce face-à-face conjugue ainsi l'émotion esthétique et le questionnement qui, depuis l'aurore de l'histoire, caractérise l'humanité de l'homme: qui suis-je donc?"* Dans le dialogue que le visiteur peut entamer avec l'œuvre qui lui fait face, se pose dès lors un regard sur une réalisation artistique, certes, mais aussi sur



une altérité qui le renvoie à lui-même et à son essence propre. De fait, *"Je' – le singulier – est, en son essence, pluriel. L'un est multiple. L'un est l'autre"*, rappelle Michel Teheux.

Les témoins d'une histoire

Si ce tête-à-tête rend compte de la frontière poreuse entre le soi et l'autre, il propose également de dépasser les barrières qui séparent le présent du passé. Car, dans cette exposition, les époques se rencontrent

et échangent entre elles: la plus ancienne sculpture exposée est vieille de 2.000 ans, la plus récente de 100 ans seulement. Quant au spectateur, il observe avec les yeux de son temps des œuvres dont l'histoire parle encore aujourd'hui. Le buste en marbre de Lysimachus, réalisé par Bartolomeo Cavaceppi et daté de 1760 environ, côtoie ainsi un buste de l'empereur Caracalla de 212-217 (photo). Une œuvre en marbre du III^e siècle représentant Ulysse se trouve non loin d'un bronze du XIX^e siècle représentant quant à lui l'empereur Auguste.

Ce face-à-face est aussi l'occasion de questionner la vie de ces témoins du passé. Traces de *"récits"* parfois *"perdus"*, comme l'affirme l'égyptologue Tobias Desmet, les œuvres du passé ont aussi une *"identité"* que les chercheurs doivent faire *"réapparaître"*: *"chaque œuvre possède une histoire qui dépasse largement sa présence matérielle."*

A nous donc de nous questionner: où nous situons-nous dans cette histoire et comment celle-ci nous a-t-elle façonnés?

Bien plus qu'une simple exposition, Tête-à-tête vous propose de traverser l'histoire et de regarder ses œuvres à travers le miroir de nos représentations.

✍ Sandra OTTE

Jusqu'au 13 septembre à la collégiale de Huy.
 Plus d'informations sur www.septennalesdehuy.com

AVEC LES BÉNÉDICTINES DE LIÈGE

Les vêpres, un rendez-vous en prière et en musique

Chaque jour, vous pouvez participer aux vêpres qui sont chantées à l'église de l'abbaye Paix Notre-Dame des bénédictines de Liège. Un moment pour se recueillir emporté par l'harmonie des voix chantantes.

Les vêpres tirent leur nom du latin *vespera* qui désignait l'office divin du soir. C'est l'un des offices les plus anciens de la tradition de l'Eglise romaine faisant partie de la liturgie des Heures constituée de psaumes et d'hymnes chantés, de prières et des lectures bibliques.

Des richesses offertes

"Les hymnes de la liturgie des heures nous offrent plusieurs (et de grandes!) richesses: elles nourrissent notre foi, notre prière, notre espérance. Elles nous apprennent également à porter un regard contemplatif sur notre vie. Elles nous proposent deux temps forts (le matin et le soir) que nous pouvons adapter à notre état de vie, à notre fatigue, à notre agenda parfois chargé (sur des

*sites d'aide à la prière). Ce sont des compositions poétiques mises en musique, sachant que ces spécificités nous aident à les mémoriser et à entrer dans un réel silence intérieur [...]. Silence devant le mystère de Dieu, devant le mystère de la vie, au-delà de nos mots, même si ceux-ci s'avèrent indispensables."**

Un temps de remerciement

Ainsi que l'affirme Dom Robert Le Gall, *"à la fin de la journée, l'Eglise remercie pour les merveilles de la création, pour l'activité qu'elle a pu mener et se complaît dans la présence de son Seigneur"*. En assistant aux vêpres, vous entrez dans un univers musical en relation avec les temps liturgiques. En effet, tout est mouvance dans ce service divin qui tient à rendre gloire, de corps et d'âme, à Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. Les sœurs se lèvent, saluent et s'asseyent comme par vagues toutes ensemble au gré de cette prière dynamique selon les impératifs du calendrier!



Pendant ce temps de prières d'une demi-heure environ, vous serez peut-être surpris par les voix harmonieusement accordées, même si quelques mots vous échappent, comme emmené malgré vous par un torrent de montagne dont vous sortirez tout ébloussé.

Mais en persévérant, vous serez peu à peu éclairé par ces beaux textes! Les psalmodes vous pousseront même à chanter. S'il est vrai que *"chanter, c'est prier deux fois"*, n'attendez pas que ce soit parfait, ce qui compte pour le Seigneur, c'est votre bonne volonté! Le Seigneur entend. Il écoute! Sinon pour qui se rendre à ce rendez-vous des vêpres?

✍ Monique WODON

* Emmanuelle Biloteau,
Prions en Eglise, n°452.

Les vêpres sont chantées
tous les jours de 17h45 à 18h15
 à l'église de l'abbaye
 Paix Notre-Dame
 (54, boulevard d'Avroy, Liège).
 Vous trouverez les textes
 sur la table à l'entrée de l'église.